



À l'horizon 2050, plus d'un quart de personnes âgées de 65 ans ou plus dans les Pays de la Loire

Si les tendances démographiques se poursuivaient, les Pays de la Loire compteraient 4,5 millions d'habitants en 2050, soit 840 000 de plus qu'en 2013. La région serait la plus dynamique de France métropolitaine par sa croissance démographique. Les flux migratoires y contribueraient pour deux tiers. Le nombre de naissances demeurerait supérieur au nombre de décès mais le solde naturel se réduirait fortement. Au total, la croissance démographique ralentirait par rapport à la période 2008-2013. Elle serait principalement portée par la Loire-Atlantique, mais aussi par le Maine-et-Loire et la Vendée. La population vieillirait : en 2050, les personnes âgées de 65 ans ou plus représenteraient entre 25 % de la population en Loire-Atlantique et 36 % en Vendée.

Philippe Bourieau, Insee

Si les tendances démographiques récentes en termes de fécondité, de mortalité et de migrations se poursuivaient (*méthodologie*), les Pays de la Loire compteraient 4,5 millions d'habitants en 2050, soit 840 000 de plus qu'en 2013. La croissance de la population ralentirait : + 0,56 % en moyenne chaque année entre 2013 et 2050, après + 0,84 % entre 2008 et 2013. Dans la région, la croissance démographique demeurerait dynamique (*figure 1*) : les Pays de la Loire seraient la première région métropolitaine en termes de taux de croissance, devant l'Occitanie et Auvergne-Rhône-Alpes.

Les flux migratoires contribueraient pour deux tiers à cet accroissement de population. Ils seraient portés par les plus jeunes : les 65 ans ou plus ne représenteraient que 10 % de l'excédent migratoire. Le solde naturel, excédent du nombre de naissances par rapport aux décès, contribuerait pour le tiers restant à la croissance de la population. Le solde naturel se réduirait nettement d'ici 2050. L'arrivée aux âges de forte mortalité des générations du baby-boom (1942-1973) entraînerait une forte hausse des décès. Dans la région, le solde naturel resterait toutefois positif à horizon 2050, comme dans trois autres régions seulement. En 2050, dans la région, 350 000 femmes seraient âgées de 25 à 39 ans, tranche d'âge la plus féconde, soit une hausse de 0,2 % en moyenne annuelle depuis 2013, alors que leur nombre serait stable en moyenne nationale.

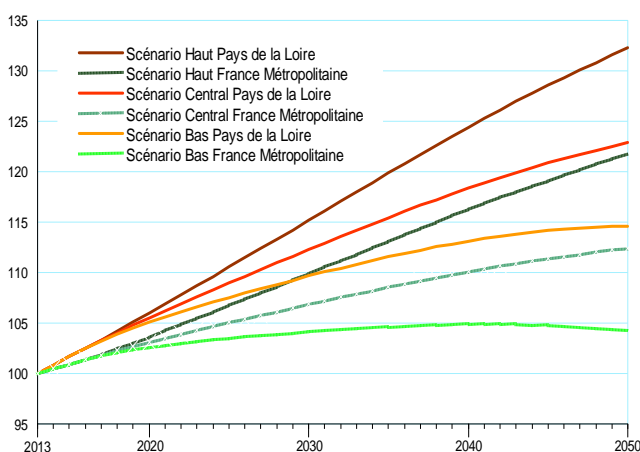
À l'horizon 2050, deux fois plus de personnes de 65 ans ou plus qu'en 2013

À l'image de la France métropolitaine, la population des Pays de la Loire vieillirait (*figure 2*) avec l'arrivée aux âges avancés de la génération baby-boom. Selon le scénario

central, la part des 65 ans ou plus atteindrait 28 % en 2050, soit 10 points de plus qu'en 2013. Dans la région, la moyenne d'âge s'élèverait à 45 ans en 2050, contre 40 ans en 2013.

1 Une croissance plus dynamique qu'au niveau national, quel que soit le scénario

Évolution de la population selon différents scénarios (base 100 en 2013)



Source : Insee, Omphale 2017.

Entre 4,2 et 4,8 millions d'habitants selon les hypothèses

Le gain de 840 000 habitants d'ici 2050 pour la région repose sur un scénario « central » qui prolonge au fil des années les tendances observées en termes de fécondité, de mortalité et de migrations. Ces résultats dépendent des hypothèses sous-jacentes (*méthodologie*). En 2050, la population des Pays de la Loire serait de 4,2 millions d'habitants selon le scénario « population basse », ou de 4,8 millions selon le scénario « population haute » (*figure 1*).

La croissance du nombre de seniors serait plus élevée qu'au niveau national : + 1,8 % en moyenne annuelle, contre + 1,5 % en France métropolitaine. L'augmentation du nombre de personnes âgées serait accentuée par l'excédent migratoire, comme dans la plupart des autres régions littorales. Au total, la région compterait 610 000 habitants supplémentaires âgés de 65 ans ou plus à horizon 2050.

Les seniors porteraient l'essentiel de l'accroissement de la population ligérienne. Toutefois, le reste de la population serait plus dynamique qu'au niveau national : le nombre de personnes âgées de 0 à 64 ans augmenterait de 0,2 % en moyenne annuelle, contre 0,0 % en France métropolitaine. À horizon 2050, il y aurait 150 000 personnes âgées de 20 à 64 ans supplémentaires et 80 000 jeunes de moins de 20 ans supplémentaires.

Une croissance tirée par la Loire-Atlantique

La dynamique de la région serait portée par la Loire-Atlantique, et dans une moindre mesure le Maine-et-Loire et la Vendée. La Loire-Atlantique resterait un des départements les plus dynamiques de France métropolitaine, avec une croissance soutenue à part égale par le solde naturel et le solde migratoire (figure 3). Elle contribuerait pour plus de la moitié à la croissance régionale (+ 445 000 habitants entre 2013 et 2050). En Maine-et-Loire, l'accroissement de la population se maintiendrait à un niveau proche de la période récente, également grâce aux soldes naturel et migratoire.

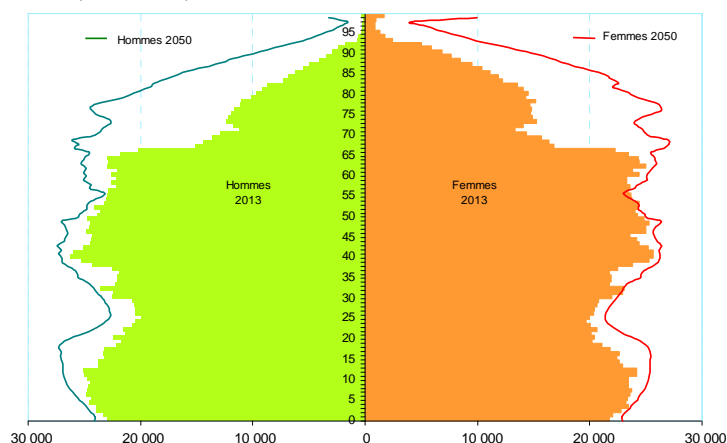
En Vendée, en revanche, l'accroissement de la population serait exclusivement porté par le solde migratoire, le solde naturel devenant négatif. Il s'agit du département de la région qui connaîtrait le ralentissement de croissance de population le plus marqué, tout en restant dynamique. L'attractivité du littoral pour

les seniors pèserait fortement sur le solde migratoire et par ricochet sur le solde naturel. Ainsi, la part des personnes âgées de 65 ans ou plus passerait à 36 %. La moyenne d'âge des Vendéens serait supérieure à la moyenne régionale : 49,5 ans contre 45 ans.

La Mayenne et la Sarthe connaîtraient une croissance moindre, respectivement + 0,27 % et + 0,17 % en moyenne par an entre 2013 et 2050, en deçà de la moyenne nationale. Elle serait à la fois due au solde naturel et aux migrations. En Mayenne, les dernières estimations de population montrent un infléchissement de tendance et une stabilisation de la population, non prises en compte dans les présentes projections. Les prochaines estimations permettront de confirmer ou non cette inflexion. ■

2 Une population vieillissante

Pyramide des âges des habitants des Pays de la Loire en 2013 et en 2050 (en nombre)



Source : Insee, Omphale 2017 - scénario central.

3 Évolution de la population : des moteurs différents selon les départements

Évolution de la population entre 2013 et 2050, décomposée selon le solde naturel et le solde migratoire et part des 65 ans ou plus

	Population (en milliers)		Taux de croissance annuel moyen entre 2008 et 2013 (en %)	Taux de croissance annuel moyen entre 2013 et 2050 (en %)	dont solde naturel	dont solde migratoire	Part des 65 ans ou plus (en %)	
	2013	2050					2013	2050
Loire-Atlantique	1 329	1 774	1,13	0,78	0,37	0,41	16,2	25,0
Maine-et-Loire	800	985	0,65	0,56	0,34	0,22	17,4	26,1
Mayenne	308	339	0,30	0,27	0,11	0,15	19,3	29,5
Sarthe	569	606	0,34	0,17	0,06	0,11	19,1	29,8
Vendée	656	796	1,22	0,53	-0,22	0,75	20,7	35,7
Pays de la Loire	3 661	4 500	0,84	0,56	0,20	0,36	18,0	28,1
France métropolitaine	63 698	71 628	0,50	0,32	0,22	0,10	17,7	27,3

Source : Insee, Omphale 2017 - scénario central.

Méthodologie

Les présentes projections sont une déclinaison locale des projections pour la France entière diffusées par l'Insee en novembre 2016. Le modèle Omphale permet de réaliser des projections infra nationales en projetant d'année en année les pyramides des âges des différents territoires. L'évolution de la population par sexe et âge repose sur des hypothèses d'évolution de trois composantes : la fécondité, la mortalité et les migrations (flux internes à la France et solde migratoire avec l'étranger). Ces hypothèses sont appliquées aux quotients observés initialement sur la zone d'intérêt. Le point de départ des projections est le recensement de la population 2013.

Le scénario « central » reproduit les tendances observées sur le passé récent : solde migratoire France entière avec l'étranger de + 70 000 personnes par an, fécondité stable et évolution de la mortalité parallèle à la tendance nationale. Les autres scénarios constituent des modulations appliquées aux dernières tendances observées, en modifiant l'hypothèse d'évolution d'une ou de plusieurs composantes. Dans tous les scénarios, les quotients communaux d'émigration observés lors du recensement de la population 2013 sont supposés constants dans le temps pour estimer le solde migratoire interne. Les projections ne doivent pas être assimilées à des prévisions : les hypothèses retenues ne sont pas probabilisées.

Le scénario « population basse » repose sur des hypothèses basses de fécondité et de migrations avec l'étranger ainsi qu'un gain moins élevé d'espérance de vie. Le scénario « population haute » combine des hypothèses hautes de fécondité et de migrations avec l'étranger avec un gain d'espérance de vie élevé. Ces scénarios sont homogènes sur la France et les populations locales projetées sont calées sur les projections nationales. Certaines spécificités locales ou inflexions récentes pourront être prises en compte ultérieurement dans des scénarios à façon.

Insee des Pays de la Loire
105, rue des Français Libres
BP 67401 - 44274 NANTES
Cedex 2

Directeur de la publication :
Pascal Seguin

Rédactrice en chef :
Myriam Boursier

Bureau de presse :
02 40 41 75 89

ISSN 2275-9808
© INSEE Pays de la Loire
Juin 2017

Pour en savoir plus :

- Desrivierre D., *D'ici 2050, la population augmenterait dans toutes les régions de métropole*, Insee Première, n° 1652, juin 2017.
- Blanpain N., Buisson G., *Projections de population à l'horizon 2070 : deux fois plus de personnes de 75 ans ou plus qu'en 2013*, Insee Première, n° 1619, novembre 2016.